



République de Guinée

Ministère de l'Enseignement
Pre-Universitaire
et de l'Alphabétisation

RÉSUMÉ EXÉCUTIF DU RAPPORT

PASEC2019

QUALITÉ DU SYSTÈME ÉDUCATIF GUINÉEN

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT
DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE



Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

Merci de citer cette publication comme suit :

PASEC (2021). PASEC2019 – Qualité du système éducatif guinéen : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

©PASEC, 2021

Tous droits réservés

Publié en 2021 par le
Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN,
BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-9133-183-X

Réalisation graphique : © Araignée-Dakar

Relecture : François FALL

Ce rapport est également disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org

CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

L'adhésion de la Guinée à la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et Gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) a permis à ce pays d'intégrer pour la première fois en 2019, le programme international d'évaluation du Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs (PASEC).

L'évaluation PASEC permet de déterminer les niveaux de performances des élèves du primaire dans les matières fondamentales que sont le français et les mathématiques, d'une part, et de les comparer à ceux des autres pays membres, en fonction de standards internationaux. Elle donne aussi l'occasion d'apprécier, auprès des enseignants, le niveau de maîtrise des contenus enseignés en compréhension de l'écrit et en mathématiques des enseignants, et de même qu'en la didactique de ces disciplines.

Les évaluations PASEC en 2019, qui est la seconde itération qui couvre au total 14 pays de la CONFEMEN, à la suite de la première qui a eu lieu en 2014 avec 10 pays membres. Cet accroissement du nombre de pays participants est révélateur de l'importance de cette évaluation pour accompagner les pays à identifier les leviers sur lesquels ils devront agir pour relever les défis qui se posent au développement de leur système éducatif l'endroit des évaluations PASEC.

I. MÉTHODOLOGIE

L'enquête PASEC cherche à étudier le niveau d'efficacité et d'équité des systèmes éducatifs, mais aussi apprécier ainsi que l'évolution de l'atteinte de ces objectifs dans les pays. La méthodologie¹ adoptée pour ce faire permet, entre autres, d'apprécier le niveau de performance des élèves et de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer le processus d'enseignement/apprentissage.

La méthodologie du PASEC se base sur la mesure des connaissances et des compétences des élèves en langue d'enseignement et en mathématiques en début de la scolarité primaire avec les élèves de 2^e année au CP2. L'évaluation en fin de scolarité s'est portée sur les élèves de . Les niveaux visés sont la 2^e année ou CP2 pour le début de la scolarité primaire) et la 6^e année ou CM2 (pour la fin de cette scolarité). Au Gabon, où le cycle primaire est de 5 ans, l'évaluation de fin de cycle a lieu en 5^e année.

L'évaluation s'est intéressée également à la mesure des connaissances des enseignants en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en didactique dans ces deux domaines d'apprentissage. Aussi, elle a collecté de nombreuses informations contextuelles sur l'environnement familial des élèves, les enseignants, les directeurs d'écoles, les classes et les écoles, pour apprécier les profils des apprenants et des encadrants, juger du niveau de répartition des ressources, comprendre les pratiques scolaires et enfin, apprécier les performances des élèves à l'aune de ces différentes variables. Au niveau des élèves, cette collecte des données a été réalisée auprès d'un échantillon d'élèves, représentatif de la population scolaire des niveaux enquêtés de chaque pays et auprès des enseignants et directeurs des écoles enquêtées.

¹ Pour plus d'information concernant la méthodologie du PASEC, le lecteur est invité à se référer au Rapport technique de l'évaluation PASEC2019 et aux cadres de référence des outils d'enquête.

I.1. Présentation des échantillons

I.1.1. Échantillons d'élèves

Régions	Écoles	Début scolarité		Écoles	Fin scolarité	
		Élèves			Élèves	
		Total	Filles		Total	Filles
Boké	10	65	28	19	256	95
Conakry	15	216	122	32	707	382
Faranah	9	117	53	17	265	111
Kankan	12	162	57	24	347	123
Kindia	14	203	103	27	371	186
Labé	9	58	26	18	176	107
Mamou	8	95	43	16	201	81
N'Zérékoré	13	170	83	27	502	175
Totaux	90	1086	515	180	2825	1260

En **début** comme en la fin de scolarité, les plus grands effectifs d'écoles visitées et d'élèves touchées par l'enquête se retrouvent à Conakry, Kindia et N'Zérékoré, alors que les plus petits effectifs se retrouvent à **Labé**, Boké et Mamou.

I.1.2. Taux de participation des écoles et des élèves par région

Région	Taux de participation au CP2		Taux de participation au CM2	
	Écoles	Élèves	Écoles	Élèves
Boké	50	40,6	68,4	53,9
Conakry	93,3	90,0	96,9	88,4
Faranah	88,9	81,3	82,4	62,4
Kankan	91,7	84,4	75	57,8
Kindia	100	90,6	74,1	55
Labé	44,4	40,3	66,7	39,1
Mamou	75	74,2	62,5	50,3
Nzérékoré	92,3	81,7	96,3	74,4
Total	82,2	75,4	80	62,8

En termes de participation des écoles et des élèves, Kindia a le plus fort taux de participation en début de scolarité, alors qu'en fin de scolarité c'est Conakry qui a le plus fort taux.

En début de la scolarité, Kindia est suivie par N'Zérékoré et Kankan pour la participation des écoles ; alors qu'avec les élèves, les différences peu importantes, profitent légèrement à **Mamou, Kankan et Faranah**. **En fin de scolarité**, la proportion d'écoles et d'élèves ayant pris part à cette évaluation est plus importante à Conakry, à N'Zérékoré puis à Faranah.

1.1.3. Échantillon des enseignants

Régions	Enseignants	
	Total	Femmes
Boké	68	32
Conakry	236	97
Faranah	82	37
Kankan	93	39
Kindia	122	57
Labé	61	32
Mamou	58	18
N'Zérékoré	155	59
Totaux	875	371

Au total, 875 enseignants ont pris part à cette évaluation, dont 371 femmes, soit 42,4% de femmes. Conakry détient 236 enseignants concernés par cette évaluation, soit plus d'un quart de l'effectif de l'échantillon (26,97%) et 61 enseignants de Labé sont concernés.

1.2. Domaines d'évaluation

En lecture, comme en mathématiques, l'évaluation à concerner deux niveaux d'éducation de l'enseignement primaire, En début de primaire avec les classes de CP2 et en fin de la scolarité avec le CM2.

En langue, trois exercices et compétences ont permis d'évaluer chacun des trois domaines suivants : la compréhension de l'oral, la lecture décodage et la compréhension de l'écrit.

En fin de scolarité, deux domaines, à savoir la compréhension de l'écrit et la compréhension de texte ont été concerné avec chacun un exercice de compétence évalué (cf. tableau ci-dessous).

Tableau 2.2 : Domaines évalués par le PASEC2019 en langue

Niveaux	Composition du test	Domaines évalués	Exercices et compétences évaluées
Début scolarité primaire	37,2%	Compréhension de l'oral	1.
	27,9 %	Lecture-décodage :	2. Lire des lettres 3. Reconnaître des syllabes 4. Lire des mots
	34,9 %	Compréhension de l'écrit :	5. Décoder le sens de mots 6. Lire et comprendre des phrases 7. Comprendre un texte
Fin scolarité primaire	16 %	Compréhension de mots et de phrases	Images, mots et phrases isolés
	84 %	Compréhension de texte	Textes narratifs (39%) et textes informatifs et documents (45%)

En mathématique, deux domaines, portant sur l'arithmétique et la géométrie, l'espace et mesure ont été évalués à partir de 12 exercices de compétences dont neuf en arithmétique en début de primaire.

En fin de primaire, onze exercices ont permis d'évaluer trois domaines de compétences en arithmétique, mesures et grandeur et en géométrie et espace.

Tableau 2.3 : Domaines évalués par le PASEC2019 en mathématiques

Niveaux	Composition du test	Domaines évalués	Exercices et compétences évalués
Début scolarité primaire	72,5 %	Arithmétique :	1. compter jusqu'à 100 ; 2. reconnaître des chiffres et des nombres ; 3. dénombrer des objets ; 4. discriminer des quantités d'objets ; 5. ordonner des nombres – (le plus grand); 6. ordonner des nombres – (le plus petit); 7. compléter des suites de nombres ; 8. additionner et soustraire ; 9. résoudre des problèmes.
	27,5 %	Géométrie, espace et mesure	10. reconnaître des formes géométriques ; 11. se repérer dans l'espace, 12. apprécier des grandeurs.
Fin scolarité primaire	47,6 %	Arithmétique	13. compréhension des nombres 14. opérations sur les nombres 15. compréhension des nombres décimaux 16. compréhension des pourcentages
	35,7 %	Mesure et grandeur	17. connaissance et compréhension des unités de mesure 18. calculs de grandeurs simples (longueur, masse, volume etc.) 19. calculs de grandeurs faisant appel à des figures géométriques (triangle, rectangles etc.) 20. calculs de grandeurs faisant appel aux solides (cube, parallélépipède rectangle etc.
	16,7 %	Géométrie et espace	21. géométrie et à l'espace 22. relations et des transformations géométriques 23. positions et représentations spatiales.

2. PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'évaluation *PASEC2019*, montre globalement que les performances des élèves du primaire en Guinée sont préoccupantes en début comme en fin de scolarité, et ce, dans les deux disciplines. Les comparaisons internationales, laisse ressortir que le pays n'occupe pas une place de choix dans le classement dans les deux disciplines, les performances atteintes étant en deçà du niveau moyen international.

Niveaux de l'échelle	Début scolarité			Fin scolarité		
	Score	Répartition internationale des élèves (%)	Répartition nationale des élèves (%)	Score	Répartition internationale des élèves (%)	Répartition nationale des élèves (%)
Niveau 4	> 610 points	23,5	8,0	>595 points	26,1	22,2
Niveau 3	Compris entre 540 et 610 points	21,0	15,3	Compris entre 518 et 595 points	21,8	22,5
Seuil « suffisant » de compétences						
Niveau 2	Compris entre 469 et 540 points	28,5	27,0	Compris entre 441 et 518 points	25,1	24,9
Niveau 1	Compris entre 399 et 469 points	18,3	26,4	Compris entre 365 et 441 points	21,1	20,4
Sous le niveau 1	< 399 points	8,7	23,3	< 365 points	5,9	10,0

2.1. Compétences des élèves en lecture

Seulement 23,3 % des élèves en début de scolarité, soit moins d'un élève sur quatre, atteignent le seuil « suffisant », ainsi, plus des deux tiers des élèves, soit 76,7% n'atteignent pas le seuil jugé suffisant de compétences en lecture.

En fin de scolarité, la performance des élèves guinéens s'est améliorée avec 44,7% des élèves qui se situent au-dessus du seuil jugé « suffisant » de performance, soit un gain de 24,4 points entre le début et la fin du primaire, Ce résultat montrent qu'en moyenne, les enseignants ont un niveau de compétences pédagogique qui leur permis d'apporter à leurs élèves des connaissances suffisantes pour tirer vers le haut, un nombre importants d'élèves peu performant en fin de scolarité.

Sur la répartition internationale, on retrouve, en début de scolarité, 44,5% des élèves au-dessus du seuil jugé suffisant de performance en lecture, contre 55,5% en dessous. La situation s'améliore légèrement en fin de scolarité avec 47,1% au-dessus du seuil contre 52,9% en dessous.

En début de scolarité primaire ce sont juste 8% des élèves guinéens qui atteignent le niveau jugé le plus élevé de compétences établi de l'échelle du PASEC en lecture, contre 23,5% sur la répartition internationale. En fin de scolarité, cette proportion atteint 22,2% alors qu'elle s'établie à 26,1% sur la répartition internationale, soit un gain de 13,8 points de pourcentage pour la Guinée contre 1,3 points pour le niveau international. Bien que plus faible en début de scolarité, les élèves de guinée ont mieux progressé.

Pour le début de la scolarité, 23,3% des élèves en lecture obtiennent des résultats extrêmement faibles qui les situent sous le niveau I de l'échelle de compétences, contre 8,7% sur la répartition internationale. En fin de scolarité, la situation s'améliore avec 10% des élèves qui sont en deçà du niveau I de performance de l'échelle, alors que cette proportion est beaucoup moins importante sur la répartition internationale (5,9%).

Niveaux de l'échelle	Début scolarité			Fin scolarité		
	Score	Répartition internationale des élèves (%)	Répartition nationale des élèves (%)	Score	Répartition internationale des élèves (%)	Répartition nationale des élèves (%)
Niveau 3	>577 points	37,5	31,4	> 609 points	12,5	11,6
Niveau 2	Compris entre 489 et 577 points	33,7	28,8	Compris entre 521 et 609 points	25,6	26,3
Seuil « suffisant » de compétences						
Niveau I	Compris entre 400 et 489 points	21,5	25,2	Compris entre 433 et 521 points	35,7	42,9
Sous le niveau I	<400 points	7,3	14,6	<433 points	26,1 %	19,1%

2.2. Compétences des élèves en Mathématiques

Les résultats de élèves guinéens en mathématiques sont plus encourageants en début de scolarité, ou 60,2% d'entre eux, soit trois sur cinq se positionnent au-dessus du seuil « suffisant » de compétences et deux sur cinq qui se retrouve en dessous de ce seuil. En fin de scolarité, la situation régresse avec 37,9% qui atteignent le seuil jugé « suffisant » de compétences.

En comparaison avec la répartition internationale, on voit qu'en début de scolarité, 71,2% des élèves arrivent au-dessus du seuil jugé suffisant de compétences, soit un gain de 10 points de pourcentage par rapport à la situation nationale.

En début de scolarité primaire, 31,4% des élèves guinéens sont au niveau jugé le plus élevé de compétences en mathématiques de l'échelle du PASEC, alors que la répartition internationale connaît une amélioration d'environ 6 points de pourcentage pour atteindre à 37,5%. Par contre, en fin de scolarité cette proportion régresse jusqu'à 11,6% chez les Guinéens contre 12,5% à l'international.

En début de scolarité, 14,6% des élèves en mathématiques obtiennent des résultats extrêmement faibles qui les situent sous le niveau I de l'échelle de compétences, contre 19,1% en fin de scolarité.

2.3. Connaissances et compétences des enseignants en lecture et en mathématiques

2.3.1. Connaissances et compétences des enseignants en compréhension de l'écrit

Niveaux	Score	Répartition internationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Description des compétences des enseignants
Niveau 3	Supérieur à 497	52,0%	30,8%	Les enseignants sont capables de prendre du recul et d'opérer un traitement global sur tout type de textes, d'inférer, d'interpréter et d'inférer des situations complexes en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances, de se détacher du sens littéral d'un texte pour identifier l'intention de l'auteur; percevoir sa dimension humoristique, de formuler une idée nouvelle pertinente en lien avec les informations tirées d'un texte.
Niveau 2	Compris entre 394 et 497	32,2%	41,2%	Les enseignants peuvent utiliser des informations paraphrasées, réaliser des inférences simples dans tout type de texte, percevoir le réseau anaphorique d'un texte littéraire, de combiner des informations présentes dans différentes parties d'un texte.
Niveau 1	Compris entre 290 et 394	14,2%	23,7%	Les enseignants sont en mesure de localiser des informations explicites dans des textes moyens ou longs en utilisant des indices de repérage présents dans le texte et dans les questions, de mobiliser cette compétence sur des textes narratifs et informatifs, de repérer quelques paraphrases élémentaires dans un texte.
Sous le niveau 1	Inférieur à 290	1,6%	4,3%	Les enseignants qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les compétences mesurées par le test en compréhension de l'écrit. Ils sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Les enseignants guinéens sont globalement moins performants que leurs homologues évoluant dans les autres pays qui ont participé à l'évaluation PASEC2019.

En confrontant leur répartition sur l'échelle de compétences établit par le PASEC à la répartition internationale relative à

L'analyse de la compréhension de l'écrit, montre que dans le Niveau de performance maximum (niveau 3), on retrouve un peu plus d'un enseignant sur deux sur la répartition internationale contre trois sur 10 sur la répartition nationale. Dans le niveau 2, on obtient un peu plus de trois enseignants sur 10 sur la répartition internationale contre environ quatre guinéens sur 10, au niveau 1, et respectivement 14,2% et 23,7% qui sont sous le niveau 1.

Ainsi, les guinéens, comparés à leurs homologues de la répartition internationale, sont plus présents dans les catégories inférieures (sous le niveau 1, niveaux 1 et 2) de l'échelle de compétences et moins présents dans la catégorie des enseignants qui ont démontré une plus grandes compétences en matière de compréhension de l'écrit (niveau 3).

2.3.2. Connaissances et compétences des enseignants en mathématiques

Niveaux	Scores	Répartition internationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle
Niveau 3	Supérieur à 547	32,3%	11,6%
Niveau 2	Compris entre 456 et 547	32,6%	26,3
Niveau 1	Compris entre 365 et 456	26,6%	42,9%
Sous le niveau 1	Inférieur à 365	8,5%	19,1%%

En mathématiques, lorsqu'on compare la répartition des enseignants guinéens en fonction de la répartition internationale, les proportions dans les différentes catégories de l'échelle démontrent clairement que les enseignants guinéens éprouvent plus de difficultés qu'ils ne l'ont été en matière de compréhension de l'écrit.

Au niveau de performance maximum (niveau 3), on retrouve un peu plus de trois enseignants sur 10 sur la répartition internationale contre un peu plus d'un sur 10 sur la répartition nationale, au niveau 2. Au niveau 1, on compte plus de trois enseignants sur 10 sur la répartition internationale contre environ un guinéens sur quatre se positionnent respectivement sur les deux répartitions et environ un enseignant sur quatre contre un peu plus de deux sur cinq sont sous le niveau 1. Enfin, on compte moins d'un sur 10 à l'internationale contre près de deux sur 10 chez les guinéens.

Les répartitions nationale et internationale des enseignants des pays ayant participé à l'évaluation PASEC2019 évolue en sens inverse. Alors que pour la répartition internationale la proportion d'enseignants augmentent au fur et à mesure qu'on avance au plus haut niveau de compétences, on observe l'effet inverse en ce qui concerne les proportions de la répartition nationale.

Au regard du niveau insuffisant de qualification en langue et en mathématiques des élèves et des enseignants guinéens de l'élémentaire, plusieurs actions sont à envisager pour améliorer la tendance.

Dans un premier temps, le système gagnerait à combler les déficits qualitatifs et quantitatifs observés au sein du corps enseignant et se préoccuper de l'environnement physique et didactique au sein des institutions scolaires, tout en prenant en compte la motivation des enseignants.

Les écoles rurales étant les frappées par le déficit quantitatif d'enseignants, il convient:

- de recruter les enseignants à la Fonction publique en tenant compte des déficits exprimés par les institutions scolaires et les structures éducatives à la base et ouvrir ce recrutement aux seuls diplômés des ENI et de l'ISSEG ;
- de décentraliser le recrutement au niveau des DPE et tenir compte des besoins dans les écoles ;
- contractualiser les enseignants en fonction des postes d'enseignement pour lesquels ils ont été recrutés ;
- redéployer le surnombre d'enseignants des écoles urbaines vers les écoles déficitaires sur la base d'une contractualisation pour des postes ruraux.

Par rapport au déficit qualitatif lié au niveau de connaissances et de compétences avec lequel les enseignants exercent l'enseignement, les recommandations suivantes ont été formulées :

- redéployer les tous les enseignants qui n'ont pas la vocation² et pour lesquels une formation continue ne peut combler le déficit pédagogique ;
- revoir la politique de recrutement dans les filières enseignantes, en y admettant des apprenants qui ont le profil, afin que la formation initiale parvienne à produire des enseignants suffisamment qualifiés. Cette politique de recrutement doit promouvoir des mesures incitatives, indispensable pour rendre la fonction enseignante attrayante ;
- réviser les programmes en termes de contenus, de modalités de mise en œuvre, de durée des formations et de pédagogies à promouvoir ;
- renforcer les modalités de mise en œuvre des actions de formation continue des enseignants (renforcement des capacités des formateurs, révision des stratégies et des durées, etc.).

2.4. Comparaison internationale des performances des élèves en lecture et mathématiques

2.4.1. Langue

La Guinée arrive derrière tous les pays ayant participé à l'évaluation internationale au test de lecture en début de la scolarité primaire avec un score de 469,0 points. En fin de scolarité, la Guinée obtient un score comparable à celui de la Côte d'Ivoire (soit 502,9 points) qui la place en 8^{ème} position sur les 14 pays qui ont participé à l'évaluation internationale.

Langue		Pays avec un score moyen supérieur à celui de Guinée	Pays avec un score moyen égal à celui de Guinée	Pays avec un score moyen inférieur à celui de la Guinée
Début scolarité	Guinée (469,0)	Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Niger, RDC, Sénégal, Tchad, Togo		
Fin scolarité	Guinée (502,9)	Benin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Gabon, Senegal,	Côte d'Ivoire	Burundi, Madagascar, Niger, RDC, Tchad, Togo

Au test de mathématiques de début de scolarité primaire, la Guinée obtient 519,3 points, devançant ainsi trois pays sur les 14 qui ont pris part à l'évaluation internationale. Avec 482,3 points obtenu par les élèves guinéens de fin de scolarité, la Guinée se place à la 9^è place des 14 pays.

2.4.2. Mathématiques

Mathématiques		Pays avec un score moyen supérieur à celui de Guinée	Pays avec un score moyen égal à celui de Guinée	Pays avec un score moyen inférieur à celui de la Guinée
Début scolarité	Guinée (519,3)	Bénin, Burundi, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Niger, RDC, Sénégal, Tchad,		Burkina Faso, Cameroun, Togo
Fin scolarité	Guinée (482,3)	Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Senegal, Togo		Côte d'Ivoire, Madagascar, Niger, RDC, Tchad,

² Pour atteindre l'objectif de scolarisation universelle, la Guinée et ses partenaires ont entrepris à partir de 1998 une massification du corps enseignants avec le slogan « former beaucoup d'enseignants en peu de temps » pour couvrir les besoins en enseignants. Certains produits de ces formations sont entrés dans les ENI sans le profil requis et via des formations précipitées en sont sortis sans avoir développé les compétences minimalement requis pour exercer un enseignement de qualité à l'élémentaire.

Les résultats obtenus par les élèves guinéens aux différents tests attestent de l'existence d'une minorité de forts et d'une majorité de faibles au sein du groupe. Ces inégalités sont observées à la fois en langue et en mathématiques, autant en début qu'en fin de scolarité primaire.

Les disparités de réussite en lecture et en mathématiques sont modérées pour chaque groupe ayant passé les deux tests de début et de fin de scolarité.

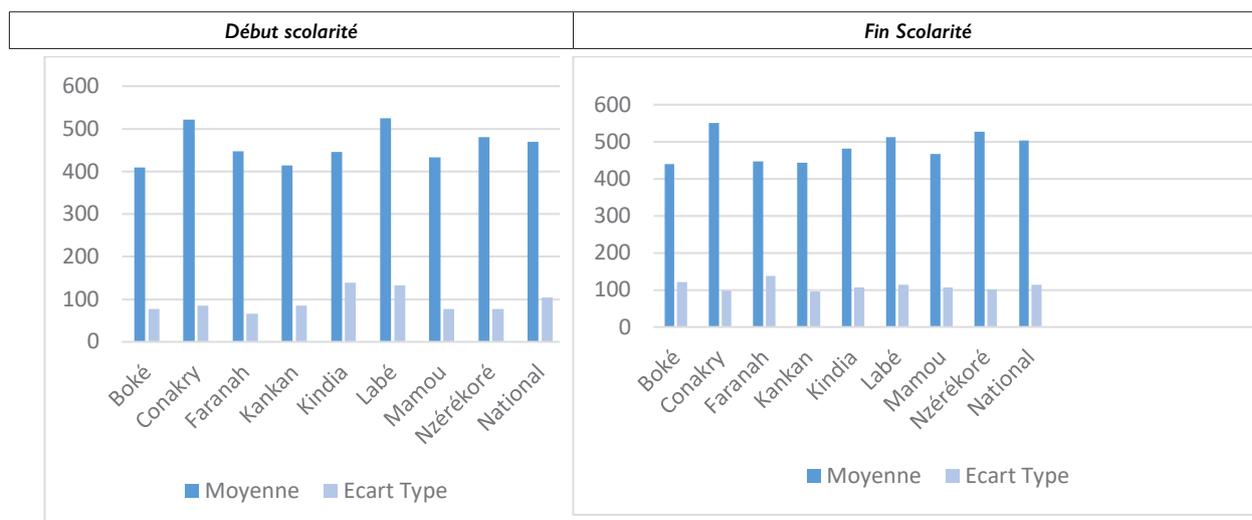
Aussi, il est indiqué que les autorités du système éducatifs de la Guinée s'approprient résultats de la présente évaluation qui cible les déterminants de la réussite scolaire des élèves, pour envisager de :

- cibler les variables les plus pertinentes, susceptibles d'induire des améliorations significatives des performances des élèves ;
- réaliser des recherches qualitatives complémentaires pour mieux éclairer les prises de décisions au sujet des élèves ;
- s'inspirer des politiques et des stratégies mises en œuvre par les pays dont les élèves ont été plus performants au cours de l'évaluation PASEC2019.

2.5. Disparités régionales

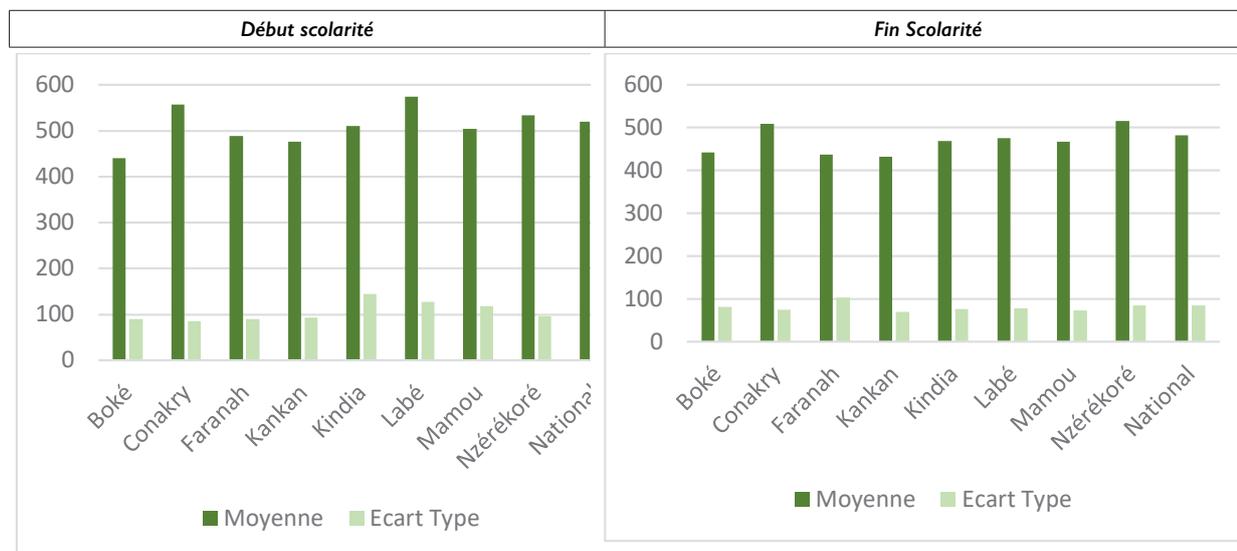
Les résultats de l'évaluation PASEC2019 montrent qu'au niveau national, les performances des élèves sont globalement faibles pour tous les tests. Toutefois, cette situation d'ensemble cache des inégalités parfois importantes entre les élèves des différentes régions.

2.5.1. Français



En français, les groupes régionaux de Labé suivis par Conakry et N'Zérékoré ont obtenu les scores moyens les plus élevés en début de scolarité. Il en est de même pour ceux de Conakry, suivis par ceux de N'Zérékoré et Labé qui performant mieux que les élèves des autres régions en fin de scolarité en obtenant les scores moyens les plus élevés. Parmi les groupes les plus faibles, on retrouve les élèves des régions de Boké, de Kankan en début de scolarité, et ceux de Kankan et Faranah pour la fin de la scolarité primaire. Les élèves de Mamou et Kindia sont plus proches des faibles sur la répartition nationale.

2.5.2. Mathématiques



En mathématiques également, qu'il s'agisse du début ou de la fin de la scolarité, ce sont respectivement les groupes régionaux de Labé, Conakry et N'Zérékoré, qui arrivent au plus haut niveau de performance. Dans l'ensemble les résultats des élèves du début de la scolarité se distinguent mieux en termes de performance, lorsqu'on les compare à ceux de la fin de la scolarité primaire. Parmi les groupes les plus faibles, on retrouve les régions de Boké et de Kankan pour le début et la fin de scolarité et ceux de Kankan et Faranah pour la fin de la scolarité. De même, les élèves des régions de Mamou et Kindia sont plus proches des faibles.

L'examen des coefficients de variation des scores des élèves dans les différentes régions et pour les différents tests montre que ces scores sont relativement homogènes. (entre 0,15 et 0,23³), preuve de l'existence de disparités modérées entre les performances des élèves au sein d'un même groupe. Ce résultat montre que les forts des groupes sont majoritairement forts et que les faibles le sont également.

Les résultats des groupes régionaux suggèrent plusieurs stratégies et actions à entreprendre pour tirer les groupes régionaux faibles vers le haut.

- Pour les régions de Conakry, N'Zérékoré et Labé, dont les élèves semblent plus performants, il serait souhaitable de renforcer les stratégies en cours, en vue de pérenniser les acquis tout en explorant d'autres stratégies susceptibles d'améliorer davantage les performances des élèves ;
- Pour les régions de la savane (Kankan et Faranah), il faudra une politique minière qui place l'État au-devant de la scène en matière d'exploitation des ressources naturelles.
- les collectivités territoriales devraient profiter d'une meilleure allocation des ressources minières industrielle pour assurer le développement de l'éducation, particulièrement des régions qui abritent les mines. Cela permettra que les enfants de ces régions quitteront les mines pour retourner en salles de classes.

2.6. Inégalités liées aux caractéristiques des élèves

L'évaluation PASEC2019 révèle que certaines caractéristiques personnelles influencent positivement les performances scolaires des élèves guinéens de l'élémentaire dans les deux disciplines évaluées, en début comme en fin de scolarité. Parmi ces variables, on dénombre le goût de la lecture et des mathématiques, ainsi que la fréquentation du préscolaire. Il en est de même pour l'aptitude à lire dans un livre ou au tableau pour ceux qui sont en fin de scolarité.

Compte tenu de l'effet positif des caractéristiques personnelles des élèves sur ses apprentissages, révélé par l'évaluation PASEC2019, il apparaît important:

³ Excepté Faranah au test de lecture de fin de scolarité primaire où ce seuil atteint 0,31

- D'approvisionner les écoles en manuels scolaires afin que chaque élève puisse obtenir un manuel de lecture (français en général) et de mathématiques ;
- renforcer les compétences des enseignants en français, en mathématiques, et à l'utilisation des guides d'enseignement pour ces deux disciplines ;
- développer chez les élèves le goût de la lecture et des mathématiques par un renforcement d'activités relatives à ces deux disciplines et de pédagogie appropriée ;
- d'ouvrir progressivement le préscolaire avec tous les niveaux, de la crèche jusqu'à la grande section de la maternelle, à l'ensemble des écoles primaires.

Par contre, le sexe de l'élève, son âge et le redoublement ne semblent pas avoir d'effet significatif sur leurs performances quel que soit le test ou le niveau d'étude.

2.7. Inégalités liées aux caractéristiques de l'environnement scolaire

Les résultats de l'évaluation montrent que le niveau d'instruction des parents/tuteurs, le soutien de l'élève pour les devoirs à domicile, la pratique de la langue d'enseignement à la maison, la possession de livres à la maison, le statut de l'école et le niveau d'achèvement des programmes influencent positivement les performances des élèves dans les deux disciplines, en début comme en fin de scolarité.

De plus, en début de scolarité et pour les deux disciplines, les élèves des écoles urbaines performant plus que leurs camarades des écoles rurales. En outre, le fait d'avoir une femme comme directrice de l'école est associée à de meilleures performances dans les deux disciplines, mais uniquement en début de scolarité.

Pour la satisfaction des exigences d'ordre environnemental, l'État doit :

- relever substantiellement la part de l'éducation dans le BND, afin de couvrir les besoins de formation des enseignants, en manuels scolaires et en intrants pédagogiques ;
- œuvrer à l'amélioration des conditions de vie des ménages et du taux d'alphabétisme de la population ;
- rendre disponibles dans les écoles rurales les enseignants en qualité et en nombre suffisant et améliorer les conditions d'études dans ces écoles ;
- promouvoir les femmes au poste de chefs d'établissement ;
- veiller à l'exécution complète des programmes d'études.

Par ailleurs, la participation des élèves à des travaux agricoles ou manuels et la pratique du petit commerce affectent négativement les performances des élèves. Il en est de même des grèves lorsque l'élève se trouve en début de scolarité.

Pour limiter certains effets négatifs sur l'apprentissage des élèves, l'État doit :

- veiller à l'application des lois et règlements qui encadrent le travail des enfants et les renforcer ;
- travailler à l'amélioration des conditions et du niveau de vie des ménages ;
- sensibiliser les populations sur les enjeux de l'éducation et les limites à observer dans le travail des enfants ;
- envisager des mesures susceptibles de limiter les grèves et les perturbations qu'elles entraînent ;
- améliorer les conditions d'études des élèves dans les écoles publiques en renforçant les compétences et la motivation des enseignants.

À l'opposé, la présence parentale, la participation des élèves aux travaux domestiques, le niveau d'instruction du directeur et la présence d'une association au sein de l'école se sont révélés sans effet significatif sur les performances des élèves quel que soit le niveau fréquenté.

2.8. Contribution à l'avancement des connaissances

La première participation de la Guinée aux évaluations PASEC a fourni des résultats qui démontrent que les performances scolaires des élèves de l'élémentaire sont insuffisantes. En effet, sur l'échelle de compétences établie par le PASEC, une majorité d'entre eux se situe sous le seuil jugé « suffisant » de compétences. En outre sur la répartition internationale, la Guinée arrive souvent derrière plusieurs pays participants.

Les résultats de cette évaluation suggèrent des actions à entreprendre pour le court, moyen et long terme à l'effet d'améliorer les apprentissages. Il appartient aux acteurs de l'éducation de s'en approprier et d'en faire bon usage.

2.9. Propositions d'actions de politiques éducatives

Les résultats de l'évaluation *PASEC2019* suggèrent que l'amélioration de la performance des élèves nécessite une volonté et des actions d'envergure qui passent par des politiques appropriées de formation des élèves et des maîtres, un partenariat efficace entre l'école et la famille dans le processus de formation des apprenants, un approvisionnement suffisant en manuels et intrants pédagogiques, une gestion efficace des ressources de l'école, un allègement des coûts d'éducation en raison de l'insuffisance des revenus des familles.

Quelques exemples tirés de ces résultats permettent d'illustrer ces propos.

Les résultats disent que le goût de la lecture et des mathématiques et surtout l'aptitude à lire sont importants pour l'apprentissage. L'ouverture de bibliothèques de proximité dans les localités qui abritent les écoles ou des coins de lecture en leur sein permettrait la réalisation d'activités de lecture à l'initiative des enseignants. De plus, des efforts conjugués de la famille et de l'école visant la dotation de chaque élève en manuels scolaires devraient être consentis. Il faut également que les maîtres soient suffisamment qualifiés pour la facilitation des activités de lecture par un bon usage des guides pédagogiques. Ces activités de lecture ne devraient pas se limiter à l'école, elles devraient être poursuivies à domicile avec une assistance fournie par un parent ou un enseignant répétiteur.

La gestion des manuels et intrants pédagogiques, mis à la disposition des écoles et des élèves, doit être rationalisé et rigoureusement suivi et contrôlé.

Le préscolaire est également perçu comme étant important pour accroître la qualité des apprentissages à l'élémentaire et surtout lorsque l'enfant y passe plusieurs années avant d'entamer ses études élémentaires.

Il s'agit, au niveau du préscolaire, d'amélioration l'offre au préscolaire à toutes les écoles élémentaires. Ce qui requiert également une formation appropriée des éducateurs et éducatrices du préscolaire au niveau de toutes les ENI de Guinée, à travers sa section formation des formateurs des éducateurs/éducatrices du préscolaire.

Les élèves des régions aurifères de Kankan et Faranah arrivent souvent derrière ceux de toutes les autres régions en termes d'acquis scolaires. Leurs faibles performances, s'explique pour beaucoup à leur présence dans les mines, ce qui affecte leur assiduité scolaire. Aussi, l'exploitation industrielle de l'or, doublée d'une répartition rationnelle de la richesse nationale, pourrait contribuer à inverser la tendance en favorisant leur rétention et leurs performances scolaire.

Les résultats suggèrent également que les élèves apprennent mieux, ne serait-ce qu'en début de la scolarité et lorsque le directeur d'école est une dame. La promotion des femmes à des postes de responsabilité générerait des gains de performance des élèves de l'école guinéenne.

L'environnement familial est également un facteur déterminant de l'efficaces de l'apprentissage des élèves. Une amélioration du taux d'alphabétisation, du revenu des familles et d'une politique visant l'allègement des coûts d'éducation serait appropriée.

L'évaluation fait ressortir des différences significatives portant essentiellement sur : i) les performances des élèves du privé par rapport à ceux du public à tous les tests ; ii) la présence d'une cantine scolaire pour la fin de la scolarité en mathématique. Ces derniers constats suggèrent un déficit de performance chez les élèves ruraux lorsqu'on les compare à leurs homologues des écoles urbaines. Aussi, la contractualisation des enseignants pour des postes d'enseignement précis, au moment du recrutement, permettrait de résorber le déficit en enseignants dans les écoles rurales.

Il y a également que

La participation des élèves à des travaux agricoles, l'existence de manuels, la présence de plus en plus importante des élèves dans les mines, ont des jouent négativement sur les apprentissages des élèves. L'État doit mettre en pratique ses engagements pour réglementer le travail des enfants et promouvoir des alternatives qui peuvent aider les élèves à se désengager des mines et des travaux extrascolaires au profit de leurs apprentissages.

2.10. Pistes d'actions pour traduire les résultats en actes pédagogiques

Les résultats de l'évaluation *PASEC2019* révèlent que les élèves guinéens du primaire éprouvent beaucoup de difficultés dans l'apprentissage du français et des mathématiques et que les insuffisances constatées dépendraient des effets conjugués d'un certain nombre de facteurs tels que la faible qualification des enseignants, leur mauvaise répartition, le manque de motivation des enseignants, l'insuffisance des manuels et des intrants pédagogiques, le faible revenus des familles qui ne leur permettent pas de mieux prendre en charge les coûts de l'éducation, etc.

L'amélioration de la qualité des apprentissages des élèves nécessite des interventions conjuguées des acteurs et partenaires de l'école dans le court, moyen et long terme.

2.10.1. À court terme

L'État guinéen doit :

- envisager une contractualisation des enseignants du primaire en lien avec les postes à pourvoir à travers une décentralisation du recrutement ;
- redéfinir les profils d'entrée dans les filières de formation des maîtres pour ne recruter que des apprenants possédant les préalables pour un cheminement harmonieux dans les programmes ;
- fixer à trois ans la durée de la formation dans les ENI en intégrant effacement les différents volets de celle-ci (formation académique, formation pédagogique et stage en enseignement) ;
- ouvrir la formation des éducateurs/éducatrices du préscolaire au niveau de toutes les ENI ;
- ramener l'âge officiel du début de la scolarité élémentaire à six ans ;
- former les formateurs des éducateurs/éducatrices à l'ISSEG ;
- rendre les manuels scolaires et les guides d'enseignement disponibles dans les écoles ;
- mobiliser les intrants pédagogiques requis pour une mise en œuvre efficace des programmes.

2.10.2. À moyen terme

Il convient de :

- mettre en place un système de gestion des prêts afin que chaque enfant dispose en de manuels dans les diaspires de base;
- prévoir des salles de lecture dans les écoles pour promouvoir les activités de lecture ;
- promouvoir le suivi et l'encadrement des enseignants;
- assurer des sessions de renforcement des capacités (académiques/professionnelles) en fonction des besoins de formation identifiés ;
- réorienter vers d'autres métiers les enseignants qui éprouvent d'énormes difficultés académiques et/ou professionnelles ;
- réintroduire la formation des conseillers pédagogiques, maîtres formateurs (CPMF) pour améliorer la supervision des pratiques pédagogiques des enseignants dans les classes ;
- doter les CPMF en moyens de déplacement pour faciliter les activités de supervision ;
- systématiser l'ouverture du préscolaire dans toutes les écoles primaires ;
- former les directeurs d'écoles à l'encadrement et à la supervision pédagogique de leurs enseignants ;
- élaborer et appliquer des textes de loi qui encadrent le travail des enfants et qui garantissent leur droit à l'éducation.

2.10.3. À long terme

Il serait important :

- d'ouvrir un peu partout sur le territoire national des bibliothèques de proximité pour promouvoir les activités de lecture ;
- valoriser la fonction enseignante pour encourager les bons élèves à s'inscrire dans les filières enseignantes ;
- mettre en œuvre des réformes susceptibles d'alléger les coûts d'éducation pour que les enfants des couches défavorisées obtiennent les mêmes opportunités d'apprentissages que les autres.



Depuis sa création en 1960, la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique. Elle représente un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante. Elle compte aujourd'hui quarante-quatre États et gouvernements membres.

Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Créé en 1991, il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives.

Quatorze pays ont participé à l'évaluation internationale PASEC2019 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Tchad et le Togo. Cette évaluation a permis de mesurer le niveau de compétences des élèves en début et en fin de scolarité primaire, en langue d'enseignement et en mathématiques. Elle a également permis d'analyser la maîtrise par les enseignants, de contenus disciplinaires et didactiques en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Des relations entre les performances des systèmes éducatifs des pays évalués et certains facteurs issus des données contextuelles auprès des élèves, des enseignants et des directeurs ont été analysées. Enfin, l'évolution de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs des 10 pays ayant participé aux deux cycles (2014 et 2019) a été aussi analysée.

Le présent rapport présente les principaux résultats de l'évaluation PASEC2019 en Guinée.